

## CROIX DIVERSES.

(PLANCHE XXXI.)

### CROIX CABALISTIQUE DE MAESTRICHT (FIGURES A. B.).

1. Les figures A et B sont le calque des deux faces d'une croix d'argent qui se trouvait en 1844 entre les mains d'un ecclésiastique de Maestricht. L'assemblage mystérieux des caractères hébraïques, grecs, latins, etc., qu'on y voit gravés, annonce tout d'abord des intentions cabalistiques dont il s'agit de percer la rude écorce pour en atteindre le sens caché. M. l'abbé A. Devoucoux, grand-vicaire d'Autun, a bien voulu accepter la tâche d'interpréter ces formules étranges; et dans sa prédilection pour ce genre d'études mystérieuses, il a pris la peine de nous adresser sur cet objet des notes pleines de recherches et d'aperçus hardis. En même temps, avec une modestie bien méritoire, il nous conférait sur ses pages un pouvoir discrétionnaire sans limites. Usant de la concession, nous avons cru qu'en des sujets tellement nouveaux pour la plupart des lecteurs, une extrême modération était nécessaire sous peine de confondre les cerveaux non aguerris à un breuvage si capiteux. Nous n'emprunterons donc aux recherches de M. l'abbé Devoucoux que leurs résultats les plus applicables à notre monument; mais si peu que ce soit, c'est à son travail que nous en avons l'obligation, et l'explication lui appartient presque entière. Si donc nous n'y avons point mis sa signature, c'est qu'il aurait pu lui paraître amer et injuste d'avoir à accepter entièrement une rédaction beaucoup moins savante que ne l'était la sienne, et où nous mêlions du nôtre.

Il ne saurait être inutile d'exposer d'abord sommairement ce qu'il faut entendre par cette cabale (*qabbala*) dont on parle beaucoup plus qu'on ne l'étudie; et le mal n'est pas grand. Pour offrir une garantie dans cet exposé, nous suivrons de près celui que traçait le savant M. Louis Dubeux dans le *Correspondant* de janvier 1844.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Nous annonçons trop peu de prétentions pour qu'on attende de nous une bibliographie de la cabale. Nous renverrons à la *Bibl. Hebr.* de J. Chr. Wolf (libr. vii), et aux suppléments de Fréd. Kœcher (p. 11); ainsi qu'aux catalogues des bibliothèques d'orientalistes modernes, comme Th. Hartmann, G. Gesenius et Silvestre de Sacy. Ce dernier cata-

logue, sans offrir de très grandes ressources en ce genre, a du moins l'avantage d'une excellente classification et de tables rédigées avec une rare sollicitude.

L'*Almucabala* du moyen âge ne doit point être confondue avec la cabale rabbinique; elle est la science des *permutations* ou des *réductions* mathématiques, c'est à dire l'algèbre.